



## C'est arrivé à Villers-sur-Coudun le 1<sup>er</sup> Septembre 1914



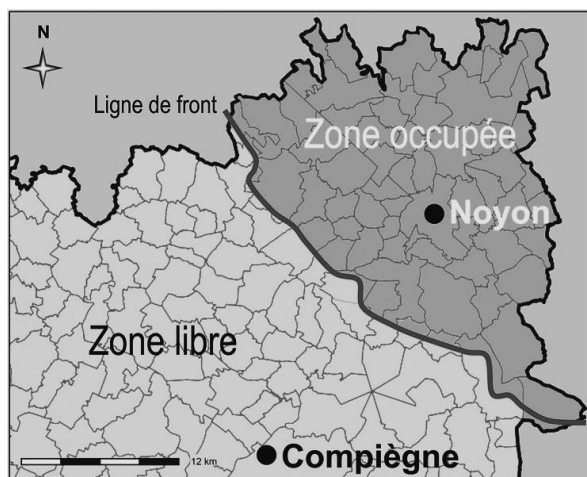
**Le 2 août 1914, l'ordre de mobilisation général** est affiché sur la porte de la mairie..

**Le 30 août 1914 : les premières colonnes allemandes** déferlent sur les routes principales du nord de l'Oise, en direction de Paris, sans rencontrer d'ennemi jusqu'à Noyon, ville ouverte tombée le même jour. Le lendemain c'est le tour de Compiègne.

**À l'approche de l'invasion allemande,** le Comte Maximilien de Béthune, maire de Villers-sur-Coudun, prépare l'évacuation vers le sud de ses administrés.

**Le 1er septembre 1914, Villers-sur-Coudun** est occupée à son tour. Les hommes, demeurés sur place, en âge de se battre sont faits prisonniers et déportés en Allemagne.

**La Comtesse Alix de Pange,** fille du Comte, reste à Rimberlieu pour défendre le Château de sa famille, contre la destruction et le pillage.



**La première bataille de la Marne** entre le 5 et le 10 septembre qui coûte la vie à 80 000 soldats français, stoppe l'avancée allemande et sauve Paris. C'est le repli.

**Le 12 septembre 1914,** Compiègne est reprise à l'ennemi, et Villers-sur-Coudun est libérée.

**Une ligne de front se fixe dans le nord-est** du département, à une dizaine de km de Villers, entre Compiègne et Noyon, pour une durée de 30 mois. Les allemands, les premiers, soucieux de préserver leurs conquêtes, s'enterrent dans des tranchées.

**Début 1915, côté allemand, les tranchées** sont palissées, leur fond recouvert de caillebotis et les premiers blockhaus font leur apparition. Côté français, des barbelés sont installés entre les tranchées allemandes et alliées. C'est la guerre de position.

**La voie ferrée Compiègne Roye** qui longe la ligne de front est alors d'un grand intérêt stratégique pour le ravitaillement, l'évacuation des blessés et les mouvements de troupes.



**En raison de sa proximité du front, Villers-sur-Coudun** devient un cantonnement français. La présence d'un hôpital s'impose pour renforcer les services de santé des régiments engagés sur le front et préparer l'évacuation des blessés.

**La Comtesse Alix de Pange** parvient avec l'aide des militaires et d'une femme britannique, Mrs James Symons, à faire installer dans les salons démeublés de son château, un hôpital anglais pouvant recevoir confortablement 75 grands blessés.



*L'hôpital anglais dit de « l'Entente cordiale » fondé par Mrs James Symons, femme du Major Symons*

**Beaucoup de maisons villersaises** sont réquisitionnées pour le stationnement des soldats qui partent sur la ligne de front ou en reviennent.

**Des consignes sévères sont données** aux militaires pour que les habitants n'aient pas à se plaindre d'eux. Les dégâts constatés doivent être aussitôt réparés.

Le Château est également réquisitionné comme Poste de Commandement.



*Rue de la Gare, chez la famille Roger*